

## « Indigènes ». Quand l'actualité refait l'Histoire, les lycéens rebondissent

### Indigènes : Les oubliés de l'Histoire

Ce film ressemble à tous ces films évoquant la deuxième Guerre Mondiale : des lieux qui rappellent les grandes batailles qui ont marqué la libération de l'Europe, des soldats braves qui font leur devoir envers leur patrie et qui libèrent le vieux continent, des morts dont le souvenir devient de plus en plus lointain et se réfugie dans les tableaux statistiques de quelques manuels. Sauf que les héros de cette histoire, Saïd, Messaoud, Yassir, le caporal Abdelcader, ne sont ni Anglais, ni Américains mais quelques-uns de ces soldats « indigènes » qui ont été recrutés par milliers dans les colonies pour servir la France Libre du Général de Gaulle. Ces soldats de « la plus grande France », comme on disait à l'époque, sont les grands oubliés de la victoire. En effet, victimes de discriminations de la part de l'institution militaire qui les maintient dans une situation d'infériorité par rapport à leurs frères d'arme français, au lendemain de la guerre, ces bataillons venus d'Afrique ou d'Indochine sont oubliés. On préfère en effet à partir de 1945 construire une mémoire collective qui privilégie la bravoure de la 2<sup>e</sup> division blindée du Général Leclerc ou des GI's américains.

Hiatus

### Paroles d'élèves

« Au collège, on apprend que les races n'existent pas sauf pour les animaux. Le saviez-vous : le bichon maltais n'appartient pas à la même race que le fox-terrier. Pas de race chez les hommes mais un genre composé d'êtres humains différents les uns des autres », nous rappelle Bastien.

« Ce film retrace l'injustice des pensions toujours pas versées, de l'absence de promotion pour ces Marocains condamnés à obéir aux ordres parce que l'Armée française considère qu'ils ne peuvent commander, injustice dont sont victimes ces « étrangers » envoyés en première ligne parce que leur vie vaut moins que celle d'un blanc !! Je rêve ! » Laura.

« Il y a un prof au lycée qui nous l'a déconseillé. Dommage, car ce film nettoie l'ignorance au « Karcher », et il me semble que quand on admet qu'on ne sait pas tout et qu'on peut se tromper, on a moins peur des élèves, de l'Histoire, des histoires et on arrive à relativiser. Difficile en 2006 de nous convertir massivement au gaullisme. » Le soldat-élève inconnu.

↑ **Hiatus** > N° 4, NOVEMBRE 2006, LYCÉE E. ROSTAND, LUCHON (31)

Il est bien triste d'attendre un film pour réveiller les esprits sur l'histoire, même si je connaissais aussi comme sûrement beaucoup de gens, très mal cet épisode. Mais le cinéma c'est aussi cela. Il sert autant au divertissement qu'à relater ce genre de faits, à dénoncer, à éclairer les choses, à adopter une forme revendicative, tout comme les livres ou la musique. [...] Ce sont les vétérans, les éternels insatisfaits, les vieux, les jeunes, la France c'est nous. [...]

↑ **L'Écho des Fauré** > N° 1, OCTOBRE 2006, LYCÉE GABRIEL FAURÉ, PARIS 13<sup>e</sup> (75)

## CRITIQUES

Par les élèves de 2ET1 : extraits de critiques personnelles d'élèves à propos du film.

« Ce film n'a su que rouvrir d'anciennes blessures et créer des polémiques. » ; « Le film est trop axé sur les soldats maghrébins en faisant pratiquement abstraction des autres combattants « indigènes » comme les Sénégalais. « Ce film ne reflète pas d'autres faits essentiels et dramatiques concernant les soldats « indigènes » comme les nombreux massacres dont ils ont été victimes après la guerre au moment de réclamer leurs droits et récompenses (comme au Sénégal ou à Sétif, en Algérie) » ; « Ce film est à voir au moins une fois pour la leçon qu'il nous donne, mais par son manque d'action et des scènes parfois pas très bien réalisées, il devient long et lourd malgré la musique envoûtante et attachante. » ; « Ce film est tout de même très caricatural, il montre trop les « indigènes » comme des héros et même si c'est vrai qu'ils ont contribué à la libération de la France, il faut relativiser car tous n'étaient pas des héros que ce soit du côté « français » ou du côté « indigènes », il y avait des lâches comme pour chaque guerre. »

↑ **Le Petit Prouvé** > N° 2, JANV. 2007, LYCÉE PROFESSIONNEL JEAN PROUVÉ, NANCY (54)

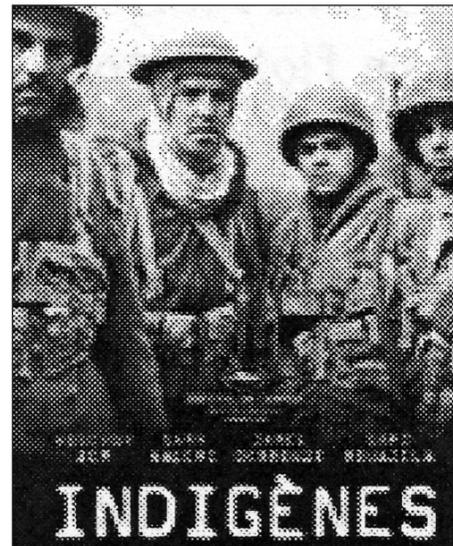
### L'automne du cinéma

Depuis la rentrée, les films pleuvent comme les feuilles tombent des arbres.

Comédie, film d'horreur, d'action: quels sont les films qui vous ont plu depuis septembre ?

D'après le sondage réalisé, auprès de 56 personnes du lycée\*, c'est « Indigènes », prix d'interprétation masculine à Cannes pour l'ensemble de ses interprètes, réalisé par Rachid Bouchareb, que vous avez préféré avec plus de 12 % des voix.

↑ **Le Poinca** > N° 62, DÉCEMBRE 2006, LYCÉE HENRI POINCARÉ, NANCY (54)



### INTERVIEW

L'INNO : pensez-vous que le film reflète la société ? (lors de la seconde guerre mondiale et de nos jours)

Mr HAMIDI (professeur de philosophie): « Je pense que c'est un film simple, que l'on pourrait associer aux films américains, de par son côté émouvant, historique et manichéen. Il y a un lien entre le passé (la guerre) et le présent. N'oublions pas que de nos jours, la réalité de la guerre est occultée. Ce film, et tout ce qui l'entoure, peut contenir des erreurs, notamment du côté de l'armée africaine, dont les soldats étaient pour la plupart des professionnels, engagés volontairement, non pas par patriotisme, mais par besoin. Ce qui n'excuse en rien le racisme très présent à l'époque dans les troupes!

En ce qui concerne les acteurs du film, et ce qu'ils ont dit, je pense que Monsieur Jamel Debbouze est un homme réfléchi, qui comprend et sait de quoi il parle. Son jugement est très rationnel. Ce qui n'est pas le cas de Samy Naceri qui confond film et réalité. Ce n'est pas lui mais ses ancêtres qui ont fait cette guerre. En conclusion, ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que TOUS les combattants méritent un hommage. Quelles que soient leurs origines et leurs milieux. Chaque homme vaut ce qu'il vaut. »

↑ **L'Innommable** > N° 42, OCTOBRE 2006, LYCÉE CAMILLE VERNET, VALENCE (26)

### INDIGÈNES

[...] Cette France qui refuse des logements pour les noirs, qui expulse les immigrés, ce pays adepte de la langue de bois se retrouve confronté à une réalité qu'elle avait oubliée. Alors soixante ans plus tard, elle décide de rendre hommage à ces soldats dont la grande majorité sera restée sur les champs de bataille. Le racisme prend bien des facettes dans notre société. Et avoir oublié ces héros en est la preuve la plus flagrante. [...] C.Chabin

↑ **L'Écho des Fauré** > N° 1, OCTOBRE 2006, LYCÉE GABRIEL FAURÉ, PARIS 13<sup>e</sup> (75)



L'Écho des Fauré • n° 1



Hiatus • n° 4



Le Petit Prouvé • n° 2



L'Innommable • n° 42